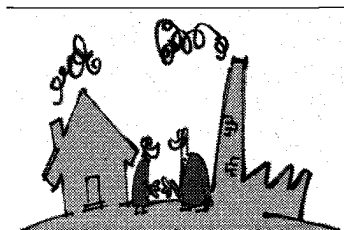


Les PME sont l'eau de jouvence du dynamisme économique suisse

Ces entreprises, dont la réalité est vécue par des centaines de

milliers de personnes, génèrent environ 65% du revenu national.



» ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS

LEVI-SERGIO MUTEMBA

Depuis le début de l'année 2005, le caractère relativement robuste de l'expansion de l'économie suisse est un des faits dominants. Formant l'écrasante majorité des sociétés helvétiques, c'est notamment aux quelque 306.000 petites et moyennes entreprises (PME), qui fournissent les deux tiers de la richesse nationale, que nous devons l'actuelle embellie. Ensemble, celles qui représentent 99,7% des entreprises du pays offrent également deux tiers des emplois, contre 33% pour les grandes sociétés de plus de 250 employés.

Et, pour nombre d'entre elles, quand la bureaucratie ne les écrase pas sous une montagne de paperasse, la croissance est au rendez-vous. Que d'efforts ne fournissent-elles pas, ne serait-ce que pour survivre: pour moins de dix employés en moyenne, par exemple, les PME consacrent chaque

mois plus de cinquante heures aux échanges avec les administrations. De plus, l'intensification de la réglementation tend à freiner leur développement et l'accès à des sources de financement appropriées leur fait cruellement défaut.

Rythme de création élevé

Leur attrait, cependant, paraît intact. Comme le suggèrent d'ailleurs les chiffres de l'Office fédérale de la statistique (OFS) sur la démographie des entreprises: la hausse de 6% du nombre d'entités nouvellement créées en 2004 est attribuable, pour la majorité, à «des sociétés affichant une taille limitée et actives dans le domaine tertiaire». Soit l'ensemble des acti-

tivités commerciales et de services telles que les transports, les communications ou l'administration. Autre trait propre aux PME: la plupart sont des entreprises familiales. Et elles marchent. Selon une enquête conjointement publiée par le Centre pour entreprises familiales (CEF) de l'Université de Saint-Gall et par la société d'audit Ernst & Young, «il apparaît clairement que les entreprises familiales en Suisse employant entre 50 et 99 personnes réussissent mieux que les autres entreprises de taille équivalente». Pour sa part, la directrice de la Chambre vaudoise du

commerce et de l'industrie (CVCI), Claudine Amstein, attire l'attention sur le fait que les PME abordent le thème de la croissance de manière plus agressive. «Avant l'explosion des marchés internationaux, les petites et moyennes entreprises faisaient leurs premiers pas dans l'environnement direct ou le cercle local. Aujourd'hui, nombre d'entre elles se positionnent sur la scène internationale dès leur création.» C'est particulièrement vrai depuis l'adhésion des pays émergents d'Europe de l'Est, vaste marché au seuil de nos portes et facilement accessible.

«Hélas, nos conditions cadre ne sont pas suffisamment adaptées. Outre la charge administrative dans des domaines tels que la TVA, notamment en ce qui concerne le soutien à l'internationalisation et le partage du savoir», regrette Pierre-Alain Cardinaux, directeur du siège de Lausanne et responsable des marchés entrepreneurs en Suisse romande auprès de



Ernst & Young. Des failles que tente de pallier l'association Euresearch notamment, qui informe et conseille sur les programmes de recherche européens, sur mandat du Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche.

La PME helvétique est pour ainsi dire guidée pas à pas, depuis l'identification d'un besoin de recherche jusqu'à l'exploitation des

résultats. «La participation des PME est encouragée au moyen de trois instruments: les projets intégrés, les réseaux d'excellence et les projets de recherche spécifiques ciblés», explique la direction générale de la recherche auprès de la Commission européenne. Quinze pour cent du budget global alloué à ces domaines, soit environ 1865 mil-

liards d'euros, sont destinés aux PME européennes...

* A lire demain dans ces mêmes colonnes, le portrait de la société genevoise Xelios, spécialisée dans les solutions de sécurité et de contrôle d'accès par biométrie.

[l.mutemba@agefi.com]

Dis papa, c'est quoi une PME au juste?

Entreprise de petite taille; gestion peu formalisée; stratégie intuitive; système d'information simple basé sur les contacts directs: est-il possible de définir une PME tout en s'exonérant du risque de tomber dans un schéma réducteur? Pour ce qui est de la Suisse, le fait est qu'il n'existe pas de définition officielle. Le nombre de personnes employées, le chiffre d'affaires et la somme de bilan sont les critères les plus fréquemment utilisés. C'est la terminologie employée notamment par l'Union européenne (UE), et la Suisse l'applique également pour les publications statistiques. De la sorte, certains abus sont évités, ce en réservant aux seules entreprises répondant aux caractéristiques des vraies PME l'accès aux méca-

nismes nationaux et aux programmes européens de soutien spécifiques.

La famille d'abord

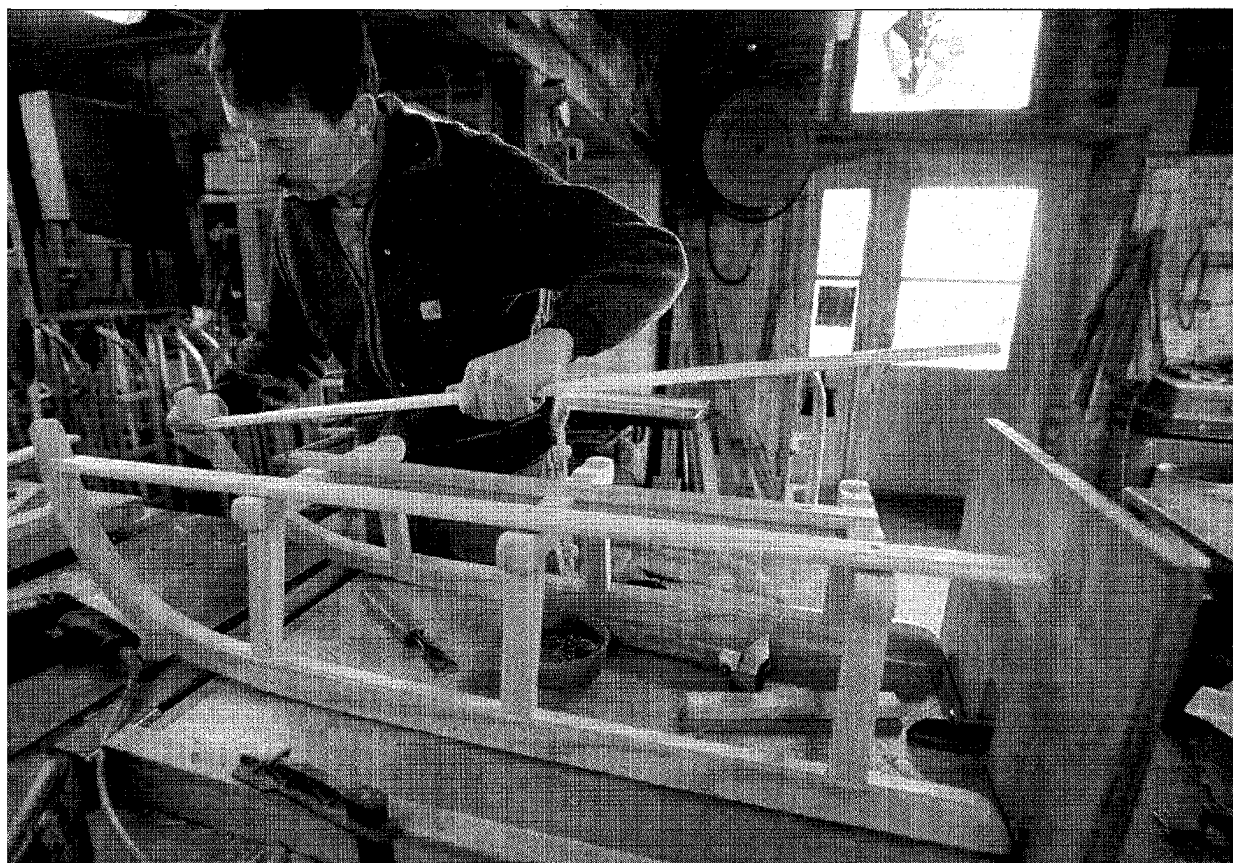
«En plus d'être une société comprenant entre un et 250 employés, ce type d'entreprises se distingue également par son indépendance. Une filiale de 10 employés appartenant à un grand groupe n'est pas une PME», précise Pierre-Alain Cardinaux. Les notions de famille font également partie des traits les plus fréquemment évoqués pour désigner des petites et moyennes entreprises. A ce titre, l'Université de Saint Gall et l'auditeur Ernst & Young ont mené une enquête, dans le but de savoir s'il existait un lien entre l'influence familiale et les perfor-

mances de l'entreprise. «L'enquête a montré que les entreprises familiales dans lesquelles cette influence n'est pas assez marquée se heurtent à des problèmes de contrôle similaires à ceux des autres entreprises», expliquent Urs Fueglistaller, directeur académique au Centre pour entreprises familiales de l'Université de Saint-Gall. Enfin, la définition de l'entité juridique qu'est l'entreprise joue également un rôle. En Suisse, les activités traditionnelles du secteur public ne sont pas considérées comme faisant partie de cet ensemble. Et, pour rendre les choses encore plus confuses, des problèmes de délimitation apparaissent dès qu'on veut appliquer ces critères. - (LSM)

Notre série

Souvent modestes, parfois si peu associées à une idée de technologie ou d'innovation, la réalité des PME est pourtant vécue par des centaines de milliers de personnes. Durant ces cinq semaines, nous avons décidé de partager avec vous leur quotidien. Nous vous proposerons donc

jusqu'au 18 août aussi bien des success stories que des portraits d'entreprises plus discrètes, mais qui toutes sont le reflet de la Suisse entreprenante et passionnée. La rédaction de *L'Agefi* vous souhaite une bonne lecture et un bon été.



QUELS SONT LES ATOUTS DES PME?

Les PME se caractérisent par des structures simples, des procédures décisionnelles brèves, une certaine flexibilité et peuvent réagir rapidement aux changements constatés sur les marchés.

ENTREPRISES MARCHANDES ET EMPLOIS SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES (2001)

Taille	Entreprises	Part	Emplois
(équiv. plein temps)	Nombres	%	%
0-2 employés	181.753	59,2	9,8%
3-4 employés	47.982	15,6%	6,6%
5-9 employés	40.007	13,0%	9,9%
50-99 employés	3589	1,2%	8,8%
PME <249 pers.	305.807	99,7%	66,8%
Micro <9 pers.	269.742	88,0%	26,3%
Petites 10-49 pers	30.472	9,9%	21,2%
Moy. (50-249 pers.)	5.593	1,8%	19,3%
Grandes (>250)	1.064	0,3%	33,2%

Il n'y a pas de définition officielle des PME en Suisse. Les experts utilisent souvent des critères tels que la somme au bilan et le nombre d'employés.

Source: Office fédéral de la statistique

NOUVELLES ENTREPRISES CRÉÉES PAR RÉGION (2004)		
Grandes régions	Nombre	%
Région lémanique	2369	20,1
Espace Mittelland	1902	16,1
Suisse Nord-Ouest	1476	12,5
Zurich	2464	20,9
Suisse orientale	1500	12,7
Suisse centrale	1469	12,5
Tessin	608	5,2
Nombre moyen d'emplois par entreprise:		
Secteur	Chiffres	
Secondaire	11,1	
Tertiaire	8,9	
Les nouvelles créations d'entreprises (+6%) ont généré plus de 24.000 emplois.		
Source: Office fédéral de la statistique		